

Du côté du spécialisé

Jacqueline BROCKERS
enseignante au RASED de Molsheim

Je suis spécialisée option G.

Nous savons tous combien notre « sacro-sainte administration » aime à inventer des sigles qui changent sans arrêt. Sitôt qu'on commence à savoir de quoi il s'agit et ce que cela veut dire il semble nécessaire de changer!

Option G, c'est la dénomination actuelle des enseignants spécialisés qui travaillent en Réseau d'Aide Spécialisé aux Elèves en Difficultés et qu'on appelle encore de leur ancienne dénomination : les rééducateurs. Certains aiment, d'autres pas... ce n'est pas le sujet du jour.

Je ressens le besoin d'écrire aujourd'hui alors que ma pratique actuelle n'est plus une pratique de classe et que je ne peux plus échanger sur celle-ci.

Pourtant après bien des hésitations et questionnements, il m'apparaît important de continuer à faire partie du mouvement de manière active.

Il m'a paru important d'éclaircir les raisons de ce choix parce que je travaille de manière continue avec les élèves en difficultés et que je me dis journalièrement que les difficultés de ces élèves trouveraient bien souvent des solutions dans des classes fonctionnant en Technique Freinet Pédagogie Institutionnelle.

En effet quelles sont les difficultés les plus fréquemment rencontrées ?

Difficulté à donner du sens à l'école et aux apprentissages,

difficultés relationnelles avec les autres élèves,
difficulté à respecter les règles et les contraintes,
difficultés à trouver sa place au sein de la communauté scolaire.

Ce sont vraiment des domaines pour lesquels être formée en TFPI fournit des outils importants et qui ont fait leurs preuves.

Alors je ne suis pas en train de dire que les RASED ne sont plus nécessaires ! Je ne tiens pas à saborder une pratique que j'aime profondément et que je pense indispensable dans le fonctionnement actuel de notre école. Mais elle se trouverait optimisée si davantage de classes fonctionnaient de cette façon.

Ce qu'il me paraît important de dire aujourd'hui, c'est que ma formation qui, bien que courte puisque maintenant elle se fait en alternance et se déguste (comme tout actuellement) en concentré, a été une formation de grande qualité.

J'y ai retrouvé

- les valeurs du mouvement Freinet : respect autant des élèves que des parents, exigence bienveillante

- mais aussi des outils : l'écriture, l'art, l'importance du cadre fiable.

J'ai donc vraiment envie de redire à tous les collègues combien cette manière de fonctionner est, j'en suis absolument certaine, « aidante » pour les élèves en difficultés, voire même et cela j'en suis certaine aussi, évitent à certains élèves de devenir des élèves en difficultés.

Je sais combien dans la pratique de classe, on est souvent le nez dans le guidon, toujours dans l'urgence et toujours à se poser des questions auxquelles on ne prend pas toujours le temps de réfléchir.

L'année de formation est à ce titre une année intéressante car elle oblige à approfondir le questionnement, laisse davantage de temps aussi pour trouver des réponses, lire les réflexions d'autres personnes.

Je veux donc partager avec vous quelques notions qui m'ont paru importantes à savoir, qu'il me semble que tout enseignant gagnerait à connaître.

J. Claude Barat dans son livre « *la rééducation à l'école* » a dégagé six capacités importantes qu'un enfant doit posséder pour accéder au statut d'élève, c'est à dire pour être capable d'apprendre.

Ce sont les suivantes

1) la capacité à être seul : « c'est avant tout l'appropriation de la liberté intérieure ». Cela concerne la capacité qu'a l'enfant à assumer la séparation psychique.

2) la curiosité : « c'est l'intérêt pour la chose cachée. Le paradoxe est que pour inciter un enfant à être actif, à comprendre et à apprendre, il faille mobiliser en lui l'attrait primitif pour ce qu'il n'avait pas le droit de voir »

3) la capacité de représentation : « cela consiste à mémoriser sous forme d'images mentales des perceptions provenant du psychisme, du corps propre ou du monde réel extérieur. »

4) la capacité à s'identifier au lecteur « pour s'approprier ce qu'on lui convoite: c'est une puissante stimulation à apprendre ».

5) la capacité à différer son plaisir « est l'autre face du pouvoir de représentation »

6) la capacité d'accepter que l'idée d'un autre interfère sur la sienne : « cela constitue un aspect important de l'apprentissage »

Il est évident que nommer de cette façon six conditions de l'apprentissage, cela peut paraître en même temps trop et pas assez et c'est peut-être pour cela que c'est intéressant : ce sont les deux côtés du chemin qui balisent notre réflexion.

Ce sont quelques bornes qui nous montrent combien il est difficile d'apprendre et que la difficulté à enseigner s'enracine bien là.

Il est certain qu'un enfant (quel qu'il soit) apprend, plus ou moins, même si ces conditions sont « défailantes »

De toute façon, elles évoluent sans arrêt non seulement tout au long de la scolarité mais tout au long de la vie puisque nous sommes sans arrêt des « sujets apprenants ».

Les connaître peut permettre et aider l'enseignant à mettre en lumière ce qui quelquefois pêche

chez un élève sans qu'on arrive à comprendre pourquoi.

Alors me direz vous, une fois qu'on sait que fait-on ?

Je pense que c'est déjà le point de départ, le bout de la ficelle que l'on saisit quand on veut démêler une pelote « emmêlée. »

Il faut continuer à tailler nos outils TFPI parce qu'ils permettent très souvent de répondre à ces problèmes. C'est là aussi qu'il peut être intéressant de discuter avec une personne du RASED. Je crois beaucoup à l'utilité de prendre du temps pour parler d'un élève.

Il me paraît donc important de bien redire que toute école est rattachée à un RASED.

Que certes, certains RASED sont plus ou moins déplumés mais ils existent toujours.

Que certes, nous aussi sommes victimes du manque de moyens et que nous ne pouvons prendre en charge tous les élèves pour lesquels une demande d'aide est faite. Mais il est toujours possible de prendre un moment pour parler d'un élève qui pose question. Il ne faut donc pas hésiter à solliciter les personnes qui ont eu la chance d'avoir une formation qui tend peu à peu à devenir peau de chagrin, mais tant qu'elle existe encore, faisons la vivre au travers de nos échanges d'enseignants.